# La Reconstitution de nos Houillères

**AUX MINES DE CARVIN**

Du rapport du Conseil d'administration, nous extrayons les renseignements suivants, qui montrent le très gros effort de reconstitution accompli par la société.

Le déblaiement des fosses a été achevé au cours du dernier exercice. Le contrat passé avec l'Etat pour ce déblaiement est donc terminé.

Les pompes Boving pour le dénoyage ne pouvant dépasser une profondeur de 240 m. il a fallu songer à en établir deux en répétition dans la fosse n. 4. Cette installation a nécessité la création d'importants réservoirs, dits « Albraques », capables de relenir l'eau d'au moins deux heures de marche pour une pompe. Ces albraques ont été creusées en quatre mois et comprennent une longueur totale de galeries de 400 mètres, une chambre maçonnée contenant le mur du barrage, le touret du câble électrique, le téléphone, etc.

L'installation de ces pompes a duré deux mois environ. La mise en marche a commencé le 23 février 1922; diverses réparations aux moteurs des pompes n'ont permis une exhaure régulière qu'à partir du 11 mars. Pendant l'arrêt motivé par les travaux énumérés ci-dessus, l'eau était remontée jusqu'à la cote de 220 mètres; depuis, l'épuisement a été assez régulier et, à la date du 27 mai, on atteignait la cote de 276 mètres.

Pour accélérer le dénoyage, on a pensé à installer à la fosse n. 2 une pompe Rateau horizontale, soutenue par un cabestan spécial. Le 1er octobre 1921, l'installation était terminée.

Dès les premiers jours de marche, le moteur électrique, travaillant dans une atmosphère humide, fut avarié. Sa réparation a conduit jusqu'en février 1922, c'est-à-dire à l'époque de la mise en route de la fosse n. 4. Après quelques petits incidents, on a obtenu une marche régulière.

A la fosse n. 2, on a ainsi découvert l'accrochage du niveau de 240 mètres, où on n'a d'ailleurs pas pénétré par suite du manque d'aérage et du mauvais air.

Pendant la période où les pompes marchent normalement, on abaisse le niveau de un mètre par jour environ. Cette quantité est nécessairement réduite par les arrêts (dimanches, fêtes, arrêts de courant, etc.).

En plus des pompes de dénoyage, l'installation de la fosse n. 4 comporte un treuil de 430 HP. qui permet de remonter des terres et du charbon sur un côté du puits. De l'autre côté, un treuil de 45 HP. permet les diverses manœuvres de la pompe mobile (descente et remontée des tuyaux, etc.).

La machine d'extraction à vapeur, le chevalet métallique et l'ossature en béton armé du triage et du lavoir sont commandés pour la fosse n. 4. Le montage de cette ossature est déjà commencé, de même les fouilles du bâtiment de la machine d'extraction et du bâtiment d'extraction. Les dispositions sont prises pour que le chevalet métallique soit posé sans interruption du travail assuré au moyen du chevalet provisoire. Pour la machine d'extraction, qui sera installée au printemps prochain, on a prévu comme secours le treuil actuel de 430 HP.

L'étage de 188 de la fosse n. 3 étant dénoyé, on s'est préoccupé, en rétablissant les anciennes voies, de reprendre quelques lambeaux de veine.

La création des albraques à la fosse n. 4 a d'autre part recoupé d'anciennes veines de la fosse n. 3.

Les travaux de la fosse n. 4 et ceux de la fosse n. 3 ont été réunis, tant pour l'aérage que pour la sécurité.

La production mensuelle actuelle est d'environ 2.000 tonnes, à peu près complètement transformées en boulets.

On a encore augmenté, soit par achat direct, soit par construction, le nombre des logements ouvriers. Il atteint maintenant 262 maisons. Il y a encore à reconstruire une partie de la cité Sainte-Barbe comportant une quinzaine de maisons.

**AUX MINES DE CRESPIN**

Les travaux de reconstitution de l'étage de 670 mètres ont été continués par le puits n. 1 de cette concession. Malgré les ravages causés par l'eau, les réparations marchent normalement et, vers la fin de l'exercice en cours, cet étage contribuera à l'augmentation de la production en charbon.

L'extraction et les travaux de réparation de l'étage de 580 mètres ont été assurés par le puits n. 1 bis. L'approfondissement de ce puits a été continué, ce travail permettra une amélioration de l'aérage de la mine.

Les grands travaux de reconstitution étant à peu près terminés, la société compte pouvoir reprendre le fonçage du puis n. 2, au cours du troisième trimestre de 1922.

L'usine de cokéfaction et de récupération, ainsi que la centrale et sa chaufferie, ont été mises au point. La première batterie de 40 fours et la récupération fonctionnent depuis deux mois d'une manière satisfaisante.

Aucune construction de maisons ouvrières n'a été entreprise, au cours de l'exercice écoulé ; mais la société a acheté au Bureau de Bienfaisance de Quiévrechain un groupe de 16 maisons situé près de ses cités actuelles.

**AUX MINES DE DOUCHY**

Du rapport présenté à l'assemblée ordinaire, nous extrayons les renseignements suivants sur les travaux accomplis par elle au cours de 1921.

L'extraction totale a été de 120.268 tonnes, dont 30.598 tonnes pour la fosse Saint-Mathieu, 20.429 tonnes pour la fosse La Naville et 69.241 tonnes pour la fosse Douchy.

*Travaux du jour.* — A la fosse Saint-Mathieu, un compresseur de 30 HP a été installé. Deux ventilateurs et un treuil de visite ont été installés à la fosse l'Eclaireur. A la fosse La Naville, on monte un ventilateur et on prépare l'emplacement d'une machine d'extraction électrique achetée avant la guerre. A la fosse Charles Boca, toute l'installation du jour d'avant la guerre a été remise en état et augmentée de deux petits compresseurs et d'un petit ventilateur.

*Travaux du fond.* — D'élargissement à 4 mètres de diamètre utile jusqu'à 100 mètres de profondeur a été continué à la fosse l'Eclaireur. La fosse Schneider est réarmée à neuf jusqu'au fond ; on déblaie l'étage de 840 et on répare l'étage de 760. L'exploitation des veines au niveau 142 a été poursuivie à la fosse La Naville et on a commencé deux bowettes de recherche vers le nord aux niveaux l'une de 142 et l'autre de 260. A la fosse Douchy, les travaux de préparation et de reconnaissance se développent à l'étage nouveau de 714. L'étage de 621 est à peu près reconstitué et on y poursuit les travaux d'exploitation et de traçage. Le creusement de la fosse Charles Boca a été attaqué le 1er juillet 1921 et le puits cuvelé sur 5 mètres de diamètre utile avec une venue d'eau presque insignifiante. Sur la fin de décembre 1921, on croyait toucher le terrain houiller quand on constata une petite venue d'eau au fond ; un sondage reconnut l'existence entre le tourtiat et le terrain houiller d'un banc de sables aquifères de 7 mètres d'épaisseur. Une chemise en tôle de 6 m. 10 de diamètre va être enfoncée dans la masse sableuse pour en isoler le puits et, après vidange, on posera un second cuvelage en fonte de 5 mètres de diamètre à l'intérieur de la chemise et on remplira de béton l'intervalle annulaire.

*Services annexes et maisons ouvrières.* — Le lavoir à charbon a continué à marcher à puissance réduite. Il suffira probablement de l'addition de quelques appareils de lavage supplémentaires dans le bâtiment actuel pour revenir à l'ancienne puissance de lavage.

Les fours à coke de la troisième batterie sont prêts à marcher ; ceux de la deuxième et de la première le seront à brève échéance. Les machines et appareils d'alimentation des fours, d'enfournement, de défournement sont en grande partie en état de marche. Il en est de même des appareils à récupération des sous-produits. Les usines à sulfate d'ammoniaque et à benzol sont en construction et en montage.

A la station centrale électrique, trois groupes turbo-alternateurs d'une puissance totale de 3.740 kilowatts sont en ordre de marche. L'ancien groupe électrogène à gaz de fours à coke de 1.700 kilowatts est à peu près remis en état ; un second de même puissance à peu près a été commandé. Le bâtiment de la nouvelle chaufferie centrale est en achèvement de montage ; quatre chaudières sur douze y sont installées. Les canalisations électriques intérieures et extérieures, aériennes et souterraines, et le tableau de la station centrale sont presque entièrement réfectionnés.

Les grosses réparations et transformations des anciennes maisons ouvrières sont à peu près terminées ; 116 maisons neuves sont en voie d'achèvement ; 53 autres ont été achetées.

Le personnel au 31 décembre 1921 était de 1.094 ouvriers du fond et 1.002 du jour, contre 1.708 ouvriers du fond et 891 du jour en juillet 1914.

Rappelons que l'assemblée extraordinaire du 21 février dernier a autorisé la vente des Mines de Douchy à la Société Métallurgique de Senelle-Maubeuge. Cette cession est actuellement soumise à l'approbation des pouvoirs publics.


Avis aux Forains et Revendeurs
Vous trouverez un grand choix de
CONFISERIES — PAINS D'EPICES — ARTICLES à 0 fr. 10 et 0 fr. 05
CONFISERIE COCORICO
37, Rue Neuve, 37 — LILLE 9555


## Chemin de fer du Nord

**MODIFICATIONS APPORTEES AU SERVICE DES VOYAGEURS**

Nous publions ci-dessous la suite des modifications apportées au service des trains de voyageurs à partir du 15 juin :

LIGNE LILLE-BETHUNE-SAINT-POL-ABBEVILLE-LE TREPORT. — Les trains 2351/2352 seront prolongés sur le parcours de Don-Sainghin à Lille et inversement.

Le matin, le train 2351 venant d'Hénin-Liétard arrivant à Don-Sainghin à 6 h. 08 quittera cette dernière gare à 6 h. 12 et desservira toutes les stations intermédiaires jusqu'à Lille où il arrivera à 6 h. 57.

Le train 2352 partira de Lille à 8 h. 48 et arrivera à Don-Sainghin à 9 h. 32 pour en repartir à l'heure actuelle (10 h. 15).

Par suite, le train 1761 partira de Lille à 9 h. 23 au lieu de 9 h. 05 et sera rendu direct de Lille à Haubourdin et à Don-Sainghin.

Le soir, le train 3225, venant de Seclin et arrivant à Don-Sainghin à 16 h. 22 quittera cette dernière gare à 16 h. 35 et arrivera à 17 h. 17 à Lille.

En sens inverse le train 3226 quittera Lille à 18 h. 06 et arrivera à Don à 18 h. 54 pour en repartir à 19 h. 22 comme actuellement.

Comme conséquence, le train 1783 partira de Lille à 18 h. 33 au lieu de 18 h. 21, sera direct jusqu'à Loos, n'arrêtera plus au point d'arrêt facultatif de La Fontaine et reprendra son horaire actuel au départ de Don-Sainghin (dép. 19 h. 12.

Le train 1760 sera avancé de 31 minutes au départ de Saint-Pol (7 h. 24) et de 10 minutes sur le parcours de Béthune à Lille (arrivée 10 h. 09).

Le train 1755 sera avancé de 1 h. 35 d'Abbeville (départ 7 h. 30) au Tréport (arrivée 8 h. 42 et prendra le numéro 1753.

Par suite, le train 1743, mis en marche sur ce parcours les dimanches et fêtes en été prendra le numéro 1755 et sera retardé de 1 h. 45 d'Abbeville (départ 9 h. 05) au Tréport (arrivée 10 h. 10).

LIGNE SAINT-POL-BRUAY-BULLY-GRENAY-LENS. — Une nouvelle navette sera organisée de Bully-Grenay à Bruay-les-Mines et retour.


La COMPAGNIE SINGER
9, Rue Nationale, LILLE
SES MACHINES A COUDRE
Dernières perfections aux meilleurs prix au Comptant et à Crédit
RÉPARATIONS RAPIDES A PRIX MODÉRÉS


A l'aller, le train 1801 partira de Bully-Grenay à 6 h. 20 ; il arrivera à Bruay-les-Mines à 6 h. 50.

En sens inverse le train 1812 partira de Bruay-les-Mines à 19 h. 15 pour arriver à Bully-Grenay à 19 h. 43.

D'autre part, un nouveau train 1814 partira de Saint-Pol à 19 h. 32 et arrivera à Lens à 20 h. 57.

En sens inverse, le train 1803 partira de Lens à 11 heures, après avoir reçu la correspondance des trains 309 rapide/2009 express venant de Paris et arrivera à Saint-Pol à 12 h. 50.

LILLE-BERGUETTE-ARMENTIERES-LILLE. — Un nouveau train sera organisé entre Berguette-Armentières et Lille et retour.

A l'aller, le train 2400 partira de Berguette à 4 h. 50 après avoir relevé la correspondance du train 2004 semaine venant d'Hazebrouck.

A Armentières, où il arrivera à 5 h. 50, il correspondra au train 2204 qui permet de rejoindre à Lille notamment, le rapide 304 vers Paris et l'express 2828 vers Cambrai (Paris train 3480) Laon-Dijon. Le train 2400 partira ensuite d'Armentières à 6 h. 35 ; il arrivera à Lille à 17 h. 18.

En sens inverse, le train 2413 partira de Lille à 19 h. 20, il arrivera à 21 h. 05 à Berguette.

Les points d'arrêt facultatifs le Villes et Campagne-lez-Wardrecques seront desservis par les trains 2402, 2403, 2407, 2408, 2410, 2411, 2422, 2423, 2430, 2431.

Le train 2408 ne desservira plus le point d'arrêt facultatif de Lambersart.

LIGNE CALAIS-DUNKERQUE-GHYVELDE-ADINKERKE. — Un nouveau train sera mis en marche entre Calais et Dunkerque et retour.

A l'aller, le train 2119 partira de Calais à 8 h. 16 : il arrivera à Dunkerque à 9 h. 37 pour correspondre au train 2252 des mercredis et samedis, vers Lille, et au train 2177 vers Adinkerke.

En sens inverse, le train 2116 partira de Dunkerque à 16 h. 35, il arrivera à Calais à 18 h., où il correspondra aux trains 2256 et 2250 vers Hazebrouck et 2 vers Boulogne.

Le point d'arrêt de Spycker sera desservi par les trains 2105, 2107, 2109, 2113, 2117, 2106, 2110, 2112, 2116 et 2120.

LIGNE ST-OMER-WATTEN-EPERLECQUES-BOURBOURG-GRAVELINES. — Un nouveau train sera mis en marche entre Bourbourg et St-Omer et vice-versa.

A l'aller, le nouveau train 2144 partira de Bourbourg à 14 h. 18, il arrivera à St-Omer à 14 h. 54 où il correspondra aux trains 2279 rapide Lille-Bruxelles, 2280 rapide vers Calais (Londres) et 2236 vers Lille.

En sens inverse, le train 2139 partira de St-Omer à 12 h. 58, il arriver à Bourbourg à 13 h. 33 où il correspondra aux trains 2107 vers Dunkerque et 2112 vers Calais.

Le train 2140 supprimé sur le parcours de Dunkerque à Bourbourg sera avancé de 2 h. 18 au départ de cette dernière gare (9 h. 38) où il relèvera la correspondance des trains 2109 nouveau venant de Calais et 2110 venant de Dunkerque ; il arrivera à St-Omer à 10 h. 14 où il correspondra aux trains 2408 vers Berguette et 2218 vers Lille.

Le train 2150 supprimé entre Dunkerque et Bourbourg, sera avancé de 24 minutes au départ de cette dernière gare où il relèvera la correspondance du nouveau train 2116 venant de Dunkerque et celle du train 2113 venant de Calais ; il arrivera à St-Omer à 18 h. 34 où il correspondra au train 2250 vers Lille-Bruxelles.

Le train 2137 (St-Omer départ 8 h. 16) sera supprimé entre Bourbourg et Dunkerque.

Le train 2141 supprimé entre Bourbourg et Dunkerque sera retardé de 16 minutes à l'arrivée à Bourbourg.

LIGNE ROUBAIX-TOURCOING-HALLUIN. — Une nouvelle navette sera créée entre Tourcoing et Halluin et vice-versa.

A l'aller, le train 2477 partira de Tourcoing à 11 h. 52 après avoir relevé la correspondance du train 309 de Lille et arrivera à Halluin à 12 h. 14.

En sens inverse, le nouveau train 2478 partira d'Halluin à 12 h. 27 et arrivera à Tourcoing à 12 h. 50 pour correspondre au train 328 vers Lille.

D'autre part, un nouveau train 2476 sera mis en marche en semaine d'Halluin (départ 6 h. 06) à Tourcoing-les-Francs (arrivée 6 h. 27). De plus le train 2470 (semaine) aura son point de départ reporté d'Halluin à Menin qu'il quittera à 6 h. 08. Au retour, le nouveau train 2489 (semaine) partira de Roubaix à 18 h. 15 pour arriver à Menin à 19 h. 08.

LIGNE SAINT-OMER-HESDIGNEUL-BOULOGNE. — Un nouveau train sera organisé de Desvres à Boulogne et retour.

A l'aller, le train 1831 partira de Desvres à 5 h. 31, correspondra à Hesdigneul au train 1860 vers Arras qui permet de reprendre à Etaples le train express 10 vers Paris et arrivera à Boulogne à 6 h. 13.

En sens inverse, le train 1840 partira de Boulogne à 20 h. 40 après avoir relevé la correspondance du train 2 venant de Calais recevra à Hesdigneul celle du train 13 venant d'Amiens et arrivera à Desvres à 21 h. 30.

LIGNE HENIN-LIETARD-DON-SAINGHIN. — Le train point d'arrêt facultatif de Fouquières sera desservi par les trains 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356.

LIGNE ORCHIES-ASCQ-LILLE. — Le train 1510 circulant actuellement de Valenciennes à Orchies sera prolongé jusqu'à Lille, via Ascq. Il partira d'Orchies à 18 h. 57 et arrivera à Lille à 20 heures.

Le train 2666 semaine sera retardé au départ de Lille (17 h. 13) et sera limité à Cysoing (arrivée 17 h. 55) ; il sera remplacé sur le parcours de Cycoing à Orchies, par un nouveau train 2676 qui circulera en semaine d'Ascq (départ 19 heures) à Orchies (arrivée 19 h. 40). Le train 2676 relèvera à Ascq la correspondance du train 2721 de Lille.

En sens inverse, un nouveau train 2685 sera mis en marche en semaine, de Cysoing (départ 13 h. 19) à Ascq (arrivée 13 h. 39) où il correspondra au train 2615 vers Tourcoing.

LIGNE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING-MOUSCRON. — Un nouveau train circulera entre Tourcoing-Lille et vice-versa.

A l'aller, le train 2500 quittera Tourcoing à 4 h. 19 pour arriver à Lille à 4 h. 43.

En sens inverse, le 2541 partira de Lille à 17 h. 50 et arrivera à Tourcoing à 18 h. 15.

Un nouveau train 2506 sera mis en marche en semaine, de Mouscron (départ 6 h. 06) à Roubaix) arrivée à 6 h. 42).

En sens inverse, le train 2543 semaine partira de Roubaix à 18 h. 25 et arrivera à Mouscron à 19 heures.

LIGNE LILLE-ASCQ A TOURCOING. — Le train 2611 partira de Lille à 13 heures au lieu de 14 h. 52.

LIGNE LENS-CORBEHEM-DOUAI.— Le train 2078 sera retardé de 24 minutes au départ de Douai (7 h. 31) de façon à relever la correspondance du train 2902 (arrivée 7 h. 15).

LIGNE VALENCIENNES-MAUBEUGE-HIRSON — Le train 1439 n'arrêtera plus au point d'arrêt facultatif de Lez-Fontaines qui sera desservi 10 minutes plus tard, par le train 1463.

LIGNE AVESNES-SARS-POTERIES-SOLRE-LE-CHATEAU. — Le train 1463, retardé de 17 minutes au départ de Sars-Poteries (13 h. 47) desservira le point d'arrêt facultatif de Lez-Fontaines.

Comme conséquence, le train 1464 sera retardé de 20 minutes de Solre-le-Château (départ 14 h. 10) à Avesnes (arrivée 14 h. 51).

LIGNE LOURCHES-DENAIN-SAINT-AMAND. — Le train 1929 sera retardé de 10 minutes au départ de St-Amand (18 h. 15) où il relèvera la correspondance du train 1510, arrivant de Valenciennes à 18 h. 10. Cette correspondance sera réservée aux voyageurs sans bagages et non garantie.

LIGNE LOURCHES-PROUVY-THIANT-VALENCIENNES. — Un nouveau train sera organisé entre Valenciennes-Lourches et retour.

A l'aller, le train 1960 partira de Valenciennes à 18 h. 35 après avoir relevé la correspondance de trains 2913 de Douai, 1579 express et 1515 omnibus de Lille, 2988 de Blanc-Misseron et 1570 express d'Hirson. Son arrivée à Lourches sera fixée à 19 h. 13 pour correspondre aux trains 2821 vers Somain et 2824 vers Cambrai.

Au retour, le train 1961 partira à 19 h. 36 de Lourches où il relèvera la correspondance des trains 2821 de Cambrai et 2824 de Douai. Il donnera à Denain, la correspondance au train 1932 vers St-Amand, dont le point de départ sera reporté de Lourches à Denain ; il arrivera à Valenciennes à 20 h. 16 pour correspondre aux trains 2902 vers Douai et 2023 vers Blanc-Misseron.

LIGNE VALENCIENNES-LE CATEAU-BUSIGNY-HIRSON-WASSIGNY. — Les trains de service 505 et 506 (3e classe seulement) circulant de Busigny à Hirson et retour et mis en marche jusqu'à nouvel avis seront remplacés respectivement par les trains 1403 et 1422 (1re, 2e et 3e classe) qui seront mis en marche en semaine et les dimanches et fêtes.

Le train 1403 partira de Busigny à 5 h. 08 et arrivera à 6 h. 38 à Hirson.

Le train 1422 quittera Hirson à 17 h. 45 après avoir relevé la correspondance du train 1543 de Lille-Valenciennes. Son arrivée à Busigny sera fixée à 19 h. 19.

D'autre part, une troisième navette sera organisée entre Wassigny-Le Cateau et retour.

Le train 1357 partira de Wassigny à 12 h. 50 et, en sens inverse le train 1358 y arrivera à 14 h. 20.

## Bulletin Economique

**PARIS, 9 juin :**

VIANDES. — Cours moyens (kilo) des viandes aux Halles Centrales :

Bœuf derrière, 1re qualité, 7.50 ; quartier devant, 1re qualité, 2 fr. ; bavettes, 3 fr. ; cuisses, 6 fr. ; moutons carrés parés, 12 fr. ; épaules 1re qualité, 6 fr.

BEURRE, ŒUFS. — Cours moyens : Centrifuge Normandie, 9.50 ; Bretagne, 9.30 ; Charente et Poitou, 10.50 ; Touraine, 10 ; divers, 9.20 ; Marchands Normandie, 8.50 ; Bretagne, 8 fr. ; Centre, 7.50 ; divers, 6.50. — Œufs Normandie extra, 340 ; choix, 250 ; Bretagne choix, 200 ; ordinaire, 240 ; Touraine choix, 340 ; ordinaire, 290 ; Poitou choix, 330 ; ordinaire, 260 ; Auvergne, 280 ; Midi choix, 310 ; ordinaire, 260.

SUCRES. — Cote officielle de la Chambre Syndicale : 170 à 171 fr. les 100 kilos, en entrepôt Paris.

**LE HAVRE, 10 juin :**

CAFES. — Ouverture : Courant, 175.25 ; juillet, 172 ; août, 169.50 ; septembre, 167.25 ; octobre, 16825 ; novembre, 166.50 ; décembre, 160.50 ; janvier, 157.75 ; février, 156 ; mars, 154.25 ; avril, 152 ; mai, 150.50.


DENTISTE G. LANGENOVE, Lille, 106, Rue Manuel ...
Spécialité de Pose de Dents. — Réparations et transformations exécutées dans la journée.
RESSORTS, SUCCIONS. — PRIX REDUIT
9399.


**MARCHES DE LA REGION**

**LILLE, 10 juin :**

HALLES CENTRALES. — Cours moyen des ventes en gros. — Volailles et gibiers, beurre et œufs, fromages, fruits et primeurs, légumes : même cours que le mercredi 7 juin, à l'exception des laitues qui ont été vendues de 1 à 1.50 ; les petits pois du Pays de 1.75 à 2.25 le kilo.

POISSON DE MER. — Le kilo : Soles, 5 à 9 fr. ; rougets barbets, 5 à 6fr. ; carapés, 4 fr. ; anguilles, 5 à 7 fr.

VIANDES. — Prix de vente en cheville des viandes aux Abattoirs (déduction faite du cinquième quartier) — Le kilo (0.22 d'octroi en sus): Bœuf, 1re, 5.40 à 6.90 ; 2e, 4.50 à 6.25 ; 3e, 3.50 à 5 fr. — Vache, 1re, 5.40 à 6.90 ; 2e, 4.50 à 6.25 ; 3e, 3.50 à 5 fr. — Taureau, 1re, 4.75 à 6 fr.; 2e, 4 à 5 fr. — Veau : 1re, 11 à 9 fr. ; 2e, 9 à 8 fr. ; 3e, 6 à 7 fr. — Mouton, 1re, 9 à 10.50 ; 2e, 8 à 9 fr. ; 3e, 6 à 5 fr. — Porc, 1re, 5.75 à 7.50 ; 2e, 5 à 6 fr.

**BRUAY, 9 juin :**

Marché animé. Approvisionnement important. — Beurre, la livre, 5 à 5.50 ; œufs, les 26, 9 à 9.50 ; fromages : camembert, la boite, 1 fr. ; gruyère, le kilo, 10 fr. ; hollande, le kilo, 4 fr.

LEGUMES. — Pommes de terre, le kilo, 1.40 à 2 fr. ; carottes, la botte, 0.75 à 1 fr. ; poireaux, 0.75 ; choux, la pièce, 0.25 à 1 fr. ; haricots, le litre, 1 à 2 fr. ; oignons, le kilo, 1 fr. ; choux-fleurs, la pièce, 2 à 3 fr. ; salades laitue, 0.50 ; ails la tête, 0.30.

VOLAILLES ET LAPINS. — Poules, la pièce, 16 à 18 fr. ; poulets, 18 à 20 fr. ; oies, 28 à 30 fr.; canards, 13 à 15 fr. ; pigeons, 3 à 3.50 ; lapins domest., 14 à 18 fr.

BOUCHERIE. — A la livre suivant catégorie : Bœuf, 1.75 à 7.50 ; veau, 4.50 à 5.50 ; porc frais, 4 à 5 fr. ; jambon, 9 fr. ; cheval, 1 à 4 fr.

POISSON. — Morue, le kilo, 4 fr. ; maquereaux, 4 fr. ; raies, 5 fr. ; soles, 15 fr.


MALADIES des FEMMES
Estomac, Intestins, Poumons, Nerfs, Matrice
ENFANTS, consult. spéciales (tous les matins)
Dr Spécialiste, 122, rue St-Amand, ANZIN
Tous les après-midi.
13478.


**DOUAI, 9 juin :**

BOURSE D'AFFRETEMENT. — 1 bateau, Gayant-Ivry Port, 280 t., frêt 13.25 ; 1 bateau, Dourges-Saint-Amand, 280 t. 3.10 ; 1 bateau, Gayant-Conflans fin d'Oise, 284 t., 10.75 ; 2 bateaux, Violaines-Paris environs, 570 t., 13.50 ; 1 bateau, Dourges-Conflans fin d'Oise, 280 t., 11 fr. ; 1 bateau, Gayant Villeneuve Triage, 280 t., 13.60 ; 1 bateau Harnes-Choisy le Roi, 280 t., 13.25 ; 1 bateau, Ostricourt-Mantes-sur-Seine, 280 t., 12 fr. ; 4 bateaux, Gayant-Villeneuve Triage, 1120 t., 13.60 ; 1 bateau Gayant-Conflans fin d'Oise, 280 t., 10 75 ; 2 bateaux, Dourges-Bas Vignons, 560 t., 15 fr. ; 1 bateau Denain-Mulhouse 270 t., 26 fr. ; 1 bateau, Denain Paris environs, 270 t., 12.50 ; 2 bateaux, Pont-à-Vendin-Choisy le Roi, 560 t., 14.25 ; 1 bateau, Noyelles-Godault-Saint-Dizier Marnaval, 285 t., 15.50 ; 2 bateaux, Gayant-Honnecourt, 280 t., 5 fr. ; 1 bateau, Dourges-Sailly-Lorette (briques), 280 t., 8.25 ; 2e bateaux Denain-Conflans, 560 t., 10.70; 1 bateau, Noyelles-Anzin, 280 t., 3.25 ; 1 bateau, Courrières-Montataire, 280 t., 11.25 ; 1 bateau, Bruay-Auby, 280 t., 3 fr. ; 1 bateau Escarpelle-Briare, 280 t., 19.50 ; 1 bateau, Vieux-Condé-Villenoy, 280 t., 15.25 ; 1 bateau Harnes-Loisy-sur-Marne 270 t., 16 fr.

**LA FOIRE D'ETE A AIRE-SUR-LA-LYS**

A la foire d'été de juin, les cours suivants ont été pratiqués : 30 baudets vendus de 300 à 500 francs ; 30 petits chevaux poneys, de 700 à 1.200 fr. ; 40 chevaux de gros traits, de 800 à 3.500 fr. ; 5 poulains d'un an de 1.500 à 1.800 fr.; 40 vaches prêtes, de 1.500 à 2.000 fr. ; 30 génisses prêtes, de 1000 à 1.200 fr. ; 10 veaux d'un an, de 400 à 600 fr. ; 5 vaches alenières, de 800 à 1.000 fr. ; petits porcs, de 50 à 75 fr. ; coureurs, de 150 à 300 fr.


Directement de la Fabrique
En métal imitant l'or à s'y méprendre 42f
En argent contrôlé, jolie gravure 60f
LA REINE DES MONTRES
Mouvement 10 Rubis — Réglé avec précision
Joindre le montant à la commande plus 1.50 pour port
ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL N° 26
PETOLAT Frs & ANGUENOT à BESANÇON-Viotte (Doubs)
(Manufactures à Besançon, Morteau Villers-le-Lac)


**MARCHE DES COTONS**

**New-York, 9 juin.** — Statistiques et observations :

**1° Recettes.** — Aux ports de l'Atlantique, 5.000 contre 50.000 , Aux ports du Golfe, 6.000 contre 5.000 ; Aux ports du Pacifique, nulles contre manque ; Dans les villes de l'intérieur, 5.000 contre 43.000.

**2° Exportations** — Pour la Grande-Bretagne, 1.000 contre nulles ; Pour la France et le Continent, nulles contre nulles ; Pour le Japon, nulles contre 2.000.

**Observations sur le mouvement du marché.**— Le marché ouvre en baisse sur des liquidations, puis il s'améliore fortement sous l'influence des achats encouragés par la fermeté de New-Orléans, des avis privés défavorables sur les récoltes, des achats locaux, du support fourni par la Wall-Street et en prévision d'exportations plus importantes. Plus tard, dans la journée un léger mouvement de baisse se produit sur des ventes du Sud, sur les éloignés. Finalement, la fermeté reprend le dessus par suite de la diminution des stocks.

**Le Havre, 10 juin.** — Tendance très ferme à l'ouverture. Cours : Courant, 312 ; juillet, 313 ; août, 312 ; septembre, 310 ; octobre, 309 ; novembre, 307 ; décembre, 306 ; janvier, 305 ; février, 301 ; mars, 304 ; avril, 303 ; mai, 301.

**New-York, 10 juin.** — Ouverture des cotons : Juillet, 2203 ; octobre, 2206 ; décembre, 2190 ; janvier, 2179.


Apprenez sur place ou par correspondance la
COMPTABILITÉ
en vous intéressant aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 78bis, Boul^d de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT


## Revue Hebdomadaire

**DE LA BOURSE DE PARIS**

Le gros incident de la semaine, au double point de vue politique et économique, a été le vote de la Commission des Réparations au sujet de l'emprunt international.

La Bourse ne l'a pas pris au tragique. Elle est convaincue que le dernier n'est pas dit et qu'un arrangement interviendra.

Aussi est-ce tout au plus si l'évènement a eu une légère répercussion sur les cours des Etablissements de Crédit dans la séance de jeudi. Mais vendredi notre marché a subi la répercussion de la mauvaise humeur des places étrangères.

On a pu remarquer aussi que les valeurs de spéculation n'ont pas été très favorisées en ces derniers jours. Et ceci démontre bien que nous étions dans le vrai quand nous écrivions ici même, la semaine dernière que le public était moins soucieux de se ménager un espoir souvent déçu de gros bénéfices, que de s'assurer un revenu immédiat, solide, bien garanti et rémunérateur.

Nous en avons une nouvelle preuve dans la tenue remarquable de nos **Rentes** dont les cours sont certes mieux tenus aujourd'hui que leur marché est libre de toute entrave qu'à l'époque où une surveillance intempestive apportait la gêne et la suspicion dans les transactions, tout en laissant libre cours à une spéculation de mauvais aloi, qui faisait subir aux vendeurs éventuels une perte sensible sur les cours officiels. La liberté en rendant la sincérité au marché des Rentes Françaises leur a rendu une clientèle fidèle et avisée.

En fonds étrangers le **Turc Unifié** a encore été demandé. On a annoncé, déjà, la mise en paiement d'un nouvel acompte de 9 pence sur les coupons numéros 23 à 33 et un autre de 6 shillings sur les coupons numéros 34 à 37, ainsi que 9 % sur les **Lots Turcs** sortis aux tirages. Un avis ultérieur indiquera la date de mise en paiement de ces acomptes.

Les **Fonds Mexicains** ont été mieux tenus sur la nouvelle que le comité international des banquiers va proposer au ministre des Finances du Mexique que la taxe payée par les Compagnies pétrolifères exploitant au Mexique soit versée à un fonds spécial pour être affectée au paiement des intérêts arriérés de la Dette Mexicaine. Puis ils ont fléchi sur la nouvelle que le ministre repoussait cette proposition.

Dans le compartiment des Banques, la **Banque de Paris et des Pays-Bas** a conservé une excellente tenue. Cet établissement poursuit activement le relèvement de la **Banque Industrielle de Chine**.

Nous croyons devoir rappeler qu'un versement de 50 fr. est appelé du 12 au 25 juin sur les obligations Communales 5 % 1920.

M. de Lasteyrie a entretenu le Conseil des ministres des conditions dans lesquels s'effectuera le prochain emprunt du **Crédit National**. Le ministre des Finances avait eu auparavant une conférence avec les représentants des grandes banques sur les conditions de placement des nouvelles obligations du Crédit National et les modalités d'émission. L'arrêté du ministre n'est pas encore pris. Mais on croit savoir que l'emprunt sera du type 6 % sans lots remboursable en 4 échéances : 3, 6, 12, et 18 ans. Le prix d'émission est de 498 fr. 50 (ce chiffre n'est pas encore absolument arrêté). On envisage comme date d'ouverture de l'émission, le 26 juin.

On a constaté aussi des demandes assez suivies en **Banque Ottomane** appelée à bénéficier dans une large mesure du relèvement économique dans le proche Orient. Quant à la **Banque Nationale du Mexique** elle a subi le contre coup de la nouvelle ci-dessus.

La tenue des actions et des obligations de nos grandes Compagnies de **Chemin de Fer** a été excellente. Les bons en cours de placement sont fort intéressants, mais les obligations des anciens emprunts ne le sont pas moins. Il existe une telle marge entre leurs cours actuels et leur taux de remboursement que l'acheteur se ménage un bénéfice fort appréciable.

Le vaste programme d'extension du matériel et d'électrification des réseaux ménage à de nombreuses entreprises des bénéfices considérables. C'est là une des raisons de la bonne tenue des cours de la **Thomson Houston** dont les résultats du dernier exercice sont très satisfaisants malgré la crise. Parmi les autres entreprises appelées à en bénéficier citons encore la **Compagnie Industrielle de Matériel de Transport** spécialement outillée en vue de la construction et la réparation des wagons, dont le carnet de commandes est abondamment pourvu.

Nous avons indiqué hier le résultat de l'assemblée de la **Raffinerie Say**. La déclaration du président à cette réunion a quelque peu calmé l'effervescence spéculative qui escomptait à brève échéance une répartition que les imaginations se plaisaient à grossir démesurément.

Parmi les valeurs de spéculation de la Coulisse on a remarqué la reprise de la **Mexican Eagle**, sur des bruits assez vagues annonçant que des renseignements favorables seraient publiés prochainement. En fait, d'assez gros achats ont été effectués pour le compte du marché de Londres. Les achats en **Colombia** ont été effectués pour le compte de spéculateurs parisiens se disant bien informés et prévoyant une forte reprise des cours de cette action.

Les autres valeurs de pétrole ont réalisé une certaine avance dans la huitaine, laquelle n'a été que peu entamée par le tassement des deux dernières séances. Il en est de même de la **De Beers** sur laquelle les offres ont été assez nombreuses vendredi.

**COMPAGNIE INDUSTRIELLE DE MATERIEL DE TRANSPORT**

**Emission de 30.000 bons de 500 francs 6 ½ % nets de tous impôts présents et futurs, au prix de 490 francs.**

La société, comme son nom l'indique, est spécialisée dans la construction et la réparation des wagons. Ses contrats s'échelonnent sur une période de cinq à quinze années.

Elle construit en outre : des voitures à boggies pour les chemins de fer de l'**Etat**, l'**Orléans**, le **Midi**, l'**Est** et le **Bône Guelma** ; des voitures motrices pour le **Métropolitain** ; des tenders pour le **P.-L.-M.** ; des tramways pour la **Roumanie** ; des wagons pour le transport des phosphates.

La **COMPAGNIE INDUSTRIELLE DE MATERIEL DE TRANSPORT** dispose de cinq usines : la **Pasurelle**, les **Docks**, de **Labouheyre**, du **Médoc** et les **Ateliers de Saintes**.

Les bénéfices de 1920 ont été de 2.113.813 fr., ceux de 1921 de 3.807.455 fr. Le dividende de chacun de ces exercices a été de 8 %.


Banque Générale du Nord
Ane Banque Verley, Decroix
Société Anonyme — Capital : 100 Millions
Siège Social : 42, rue Royale, à LILLE
Agences rattachées. Palais de la Bourse, à LILLE. 209, r. Léon-Gambetta, à LILLE. 197, r. de Lille, à LA MADELEINE. 34, Pl. Carnot, à HAUBOURDIN. Grand'Place, à CYSOING.
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE


### Le Change

**Paris, 10 juin.** — Cours officieux). — Londres, 49.57 ; New-York, 11.02 ; Genève, 210.87 ; Madrid, 174.125 ; Amsterdam, 431 ; Bruxelles, 92.55 ; Rome, 56.75 ; Allemagne, 3.75 ; Prague, 21.25 ; Vienne, 0.07 ; Pologne, 0.27.

---

et vous avez cru que j'étais un monstre. Ce n'est pas vrai...

Mais vous me détestez, vous ne pouvez comprendre ce que j'éprouvai quand... Richard me fit la cour... J'étais à un de ces moments où la plus vertueuse...

— De grâce, cessez ! interrompit vivement le comte. Je sais ce que je dois penser, je sais ce qui me reste à faire.

Allez à vos plaisirs, madame, et laissez-moi !

De gré ou de force, l'entrevue était terminée.

Son mari, excédé, écœuré, ne voulait plus rien entendre ; force fut à Marianna de vider la place. Elle partit lentement et sur le seuil, jeta un dernier regard implorant à Rochester. L'attendrissement réussirait mieux que l'arrogance peut-être.

Harold ne broncha pas ; de fureur, alors, la comtesse frappa du pied avec violence.

Il était donc en bronze, cet homme !

— Allez à vos plaisirs, lui disait-il.

Elle y avait bien l'esprit en vérité !

Le déjeuner, le patinage... ce serait pour un autre jour ; actuellement elle ne rêvait qu'une chose. Connaître la conduite de son mari, apprendre heure par heure ce qu'il ferait jusqu'au moment de son départ.

— S'il ne se bat pas avec Monestrange ce n'est qu'un pleutre ! songea la misérable tout en regagnant sa chambre.

Cependant c'était une si bonne occasion pour moi de lui rendre la monnaie de sa pièce. Au moment de se marier... alors qu'il ne pense plus que j'existe, qu'il ne se méfie plus... Harold lui enverrait un maître coup d'épée.

Ce serait trop de chance... pas de danger qu'il lui cherche seulement querelle ! M. le comte me méprise... il me toise du haut de ses siècles et plus de noblesse illustre. Je ne vaux même pas la peine qu'il me repousse du talon !

Encore un que j'enverrais volontiers aux cinq cent mille diables ! Encore un que je déteste de tout mon cœur et à qui je ferais du mal avec grand plaisir. Patience, mon tour viendra bien quelque jour peut-être.

Ayant quitté son chapeau, Marianna se fit servir du thé, puis, elle manda un de ses valets de pied, un nommé Lachaume, qui était à son service depuis plusieurs années.

— Lachaume, dit-elle au domestique lorsqu'il fut en sa présence, M. le comte est-il sorti ?

— Non, madame la comtesse, M. le comte déjeune dans son appartement.

— Qui le sert ?

— Félix, son valet de chambre, M. le comte prend deux œufs à la coque et une côtelette comme à l'habitude.

— C'est bien, je vous ai fait appeler parce que je vous sais intelligent, déluré, que j'ai besoin d'un... service particulier, qui vous sera naturellement payé en dehors.

— Oh ! madame la comtesse, protesta le bon apôtre.

Je suis tout aux ordres de madame, que madame ordonne !

— Il s'agit de peu de chose.

M. le comte est à Paris pour deux ou trois jours seulement... Je veux savoir heure par heure ce qu'il fera, où il ira pendant ce temps. Est-ce compris ?

— C'est compris !

— C'est compris !

Madame la comtesse sera renseignée exactement.

— Bien entendu, je vous dispense de tout autre service tant que durera cette surveillance. Allez !

Vous viendrez ce soir me parler et si je suis contente de vous... je m'entends !

Lachaume s'inclina avec une lente obséquiosité : il traînait avant de partir espérant que sa maîtresse lui glisserait un acompte.

Peine perdue, Marianne était une de ces créatures pour qui les « affaires sont les affaires », elle ne payait qu'après avoir été servie.

Environ une demi-heure plus tard, la comtesse qui rêvait à la fenêtre de son boudoir dont elle tenait relevé le rideau de guipure, vit un fiacre s'arrêter au bord du trottoir devant l'hôtel.

Peu après son mari sortit de la maison, et monta dans le fiacre, tout en jetant un ordre au cocher.

Derrière la voiture, Lachaume qui se tenait aux aguets, quitta l'hôtel: Mme de Rochester le suivit du regard jusqu'au moment où ayant hélé un « sapin » le domestique s'y engouffra, commençant pour le compte de sa maîtresse la poursuite classique.

— Cela me coûtera plus cher ! pensa la comtesse, si M. de Rochester oubliant ses principes d'économie, s'avise de prendre des voitures.

Le soir, à l'heure convenue, le valet de pied se présenta au rapport.

— Eh bien ! Quelles nouvelles ? fit Marianna.

— Voici, madame la comtesse.

Tout d'abord, M. le comte s'est arrêté boulevard Haussmann, 95 bis ; il est resté plus d'une heure dans la maison.

La belle juive, à ces mots, tressaillit. Cette adresse ! Mais c'était celle de Monestrange ! Est-ce que par hasard Harold songerait sérieusement à se battre ?

— Après ? vite ! demanda-t-elle d'une voix altérée.

— Après, M. le comte s'est fait conduire boulevard Saint-Germain, chez le duc d'Astorg. Il n'a trouvé personne.

De là, rue de Varennes, à l'hôtel du comte Desgenets. Ensuite, vers cinq heures son fiacre l'a mené au Jockey-Club où il a dîné sans doute, car il vient seulement de rentrer, et je sais par Félix qu'en ce moment il est couché !

Marianna jeta un coup d'œil sur la pendule. Elle marquait onze heures moins le quart.

— Bon, dit-elle, vous êtes très intelligent Lachaume, et je suis contente de vous.

Tâchez de faire causer Félix, bien qu'il ne soit guère communicatif.

— Et puis, il y a autre chose, interrompit sans façon le domestique : Félix et son maître, c'est tout un. Il est dévoué comme un chien à M. le comte.

La sœur d'Alvarez ne se choqua pas du procédé.

Son attitude envers le valet créait entre eux une espèce de complicité dont il fallait bien qu'elle supportât les conséquences.

— Je sais ! Je sais, daigna donc approuver la comtesse ; n'importe, avec un peu d'adresse, vous parviendrez j'en suis sûre, à connaître les projets du comte pendant son séjour.

Je ne demande, somme toute, rien d'extraordinaire.

— On tâchera, madame... A demain, même heure, le résultat.

— Oui ! allez maintenant !

Tandis qu'elle parlait, Marianna avait fouillé dans le tiroir d'un petit meuble.

Elle tendit à Lachaume un billet de cinquante francs.

— Prenez ceci en attendant mieux, acheva-t-elle en le congédiant.

Il ne se le fit pas répéter deux fois.

L'échine respectueusement courbée, le domestique se retira.

— Pour sûr qu'elle n'était pas follement généreuse la patronne ; tout de même, en défalquant les dix francs de sapin, il restait toujours quarante balles de « bénef ».

Dommage que la chasse soye fermée au bout de deux jours, le « singe » ferait rudement bien de prolonger d'une semaine ou deux sa visite aux Parisiens !

C'est égal, conclut Lachaume en gagnant sa mansarde, v'là un ménage comme j'en connais guère.

Est-ce que par hasard elle serait jalouse, la patronne, qu'elle me fait suivre son époux ? Est-ce qu'elle pense qu'il donne des coups de canif dans le contrat ?...

Si c'est ça, elle peut se fouiller. Le pauvre homme est bien trop sérieux, trop godiche, quoi ! Bon pour elle, de s'amuser !

Tout en se livrant aux mains de sa femme de chambre, Marianna, laborieusement, réfléchissait.

— L'entrevue du boulevard Haussmann, supputait-elle, puis les visites, puis le Jockey... je ne dois pas me tromper, il se bat !

Il a cherché des témoins, parbleu ! Et demain, après-demain au plus tard, je... Richard aura un souvenir de moi ! Espérons qu'il sera sérieux.

Oh ! quelle chance ! quelle chance ! que je suis heureuse !

Si heureuse qu'à la grande stupéfaction d'Antoinette, la comtesse se mit à sauter, telle une gamine, juste au moment où la camériste lui passait sa chemise de nuit.

C'était un ample vêtement de forme Empire, retenu sous la gorge par un ruban rose, et tout envolanté de larges valenciennes qui moussaient à ses pieds nus dans des mules fourrées d'hermine.

Les manches, évasées comme un cornet renversé, semblaient de blanches corolles d'où sortait un bras arrondi, ferme, blanc, plus poli qu'un marbre.

Sur les épaules de Marianna, ses cheveux tombaient en torsades fauves, nouées d'un large ruban.

Mon Dieu, qu'elle était belle ainsi, avec sa radieuse poitrine à peine voilée, cette perverse créature !

Pourquoi fallait-il qu'une âme si noire eût pour enveloppe ce corps adorable? Pourquoi ce contraste si choquant, ce démenti formel donné à la raison ?

Les beaux corps, semble-t-il, ne doivent recéler que de belles âmes... Hélas ! hélas !

C'est le plus gaiement du monde qu'au matin, Mme de Rochester s'éveilla.

Le temps était sec et beau. Elle sortit d'assez bonne heure faire une promenade au Bois.

L'après-midi, grande fête de patinage, dont Marianna fut sans contredit la reine.

Le soir, un tour dans le monde, puis rentrée avenue Hoche, vers onze heures. Lachaume attendait respectueusement le bon plaisir de Madame.

Madame, tremblante d'une joyeuse anxiété, ne le fit pas languir ; elle l'appela chez elle aussitôt montée dans son appartement.

— Vite, donnez-moi des détails sur votre journée ? interrogea-t-elle sans le moindre préambule.

— Oh ! ce sera tôt fait.

M. le comte a passé deux heures ce matin à la salle d'armes Cabirac, puis...

— Puis ?...

— Puis, il est rentré à l'hôtel et n'est plus sorti le reste du jour.

Tout ce que j'ai pu arracher à Félix, c'est que M. le comte a passé son temps dans les livres ou bien à écrire.

— Vous ne savez rien d'autre ?

Lachaume écarta les bras en signe de complète ignorance.

— Rien autre, j'en donne ma parole à Madame la comtesse.

(A suivre.)